

## Cahier journalier

Numéro d'inventaire: 1986.01105.9

Auteur(s): André Masson

Type de document : travail d'élève

Période de création : 3e quart 20e siècle

Date de création : 1955

**Description**: Couverture manquante / Réglure Seyès / ms. encre violette / annotations stylo

bille rouge.

Mesures: hauteur: 22 cm; largeur: 17 cm

**Notes**: Comprend notamment les dictées: au bord de la mer; départ des pêcheurs (Maupassant); matin de vacances à la campagne; au bord de la mer (Moselly); la forêt à l'automne (Van der Meersch); pluie d'automne (A. France); matin d'octobre; les alpinistes (Frison -Roche); une escalade périlleuse (Frison-Roche); maison rustique (E. Chatrian); une agréable demeure (Gide); la maison d'Annie (Colette); les bêtes la nuit; la guerre des bêtes (Pergaud); nos abeilles (Maeterlinck); le petit chat (Colette); la colère de Cristo; ma chienne (Colette); une maman dévouée (Duhamel). Cahier d'octobre à novembre 1955 / élève né le 17/07/1942.

La présence d'un texte dans le corpus retenu pour les travaux scolaires signale que son auteur était accepté par l'école. C'est ici le cas d'André Gide et de Colette, dont l'homosexualité était connue, et qui n'en ont pour cela pas été écartés des écrivains recommandés par l'institution.

Mots-clés : Cahiers journaliers, mensuels et de roulement de l'enseignement élémentaire

Morale (y compris morale corporelle : hygiène)

Filière: École primaire élémentaire

Niveau : Cours supérieur / Classe de fin d'études primaires

Nom de la commune : Sainte-Austreberthe Nom du département : Seine-Maritime Autres descriptions : Mention d'illustration

ill. en coul.

Lieux : Seine-Maritime, Sainte-Austreberthe

1/2



Masson Andre Tin d'Etudes
né le: 17. † 42
Tamedi, 1 et octobre 1955.  Dictee.
Au bord de la mer.
A travers les faubourgs, ils atteignirent
enfin leur chemin qui suivait comme un
trait de pastel rose les sinuosités du rivage.
lon air léger vint au devant d'eux, savouroux laissant un arrière goût de sel. Ils marchai,
au pas, dans la poussière blonde, les épau
les ausant au soleil. La proximité de la mer
les enivra. Ils quitterent le chemin pour
pour les tremper dans l'au bleue. Mais la
mer ne se laissa pas saisir. Eu point où
Il ils l'abordirent, le rivage ne s'inclinat
pas vers l'eau par cette pointe de sable fin
que l'eur convoitise avait imaginés. Il sur plombait (le ri) une sorte de goulet profond
d'une largem partout égale, où la mer
s'engoussiait entre des rocs à pic.
Correction

2/2